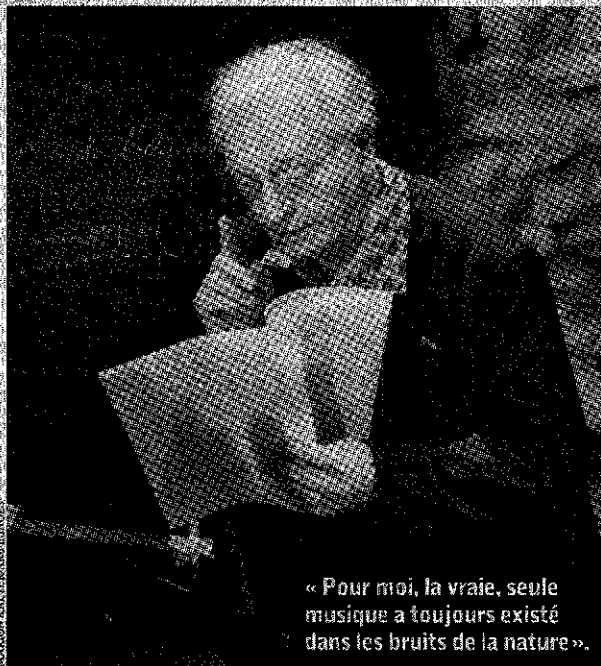


Olivier Messiaen, dans le monde entier

ANNIVERSAIRE · Le compositeur des *Chants d'oiseaux* et de *Saint François d'Assise* va être joué dans vingt-sept pays pour le centenaire de sa naissance.

Six cents concerts dans vingt-sept pays. Le concert inaugural officiel de cette année Messiaen aura lieu lundi prochain, 7 janvier, aux Bouffes du Nord à Paris. Le centenaire de la naissance du compositeur, né le 10 décembre 1908 à Avignon, et disparu en 1992, est à la mesure de sa place exceptionnelle au siècle dernier. Tant par son œuvre, considérable, que par son rôle d'enseignant avec des élèves qui ne furent autres que Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez, Iannis Xenakis, George Benjamin, Betsy Jolas, Kent Nagano ou encore les compositeurs de la musique dite spectrale, Gérard Grisey, malheureusement disparu prématurément, et Tristan Murail.

Entré à onze ans au conservatoire de Paris, fils d'un père traducteur de Shakespeare et de la poétesse Cécile Sauvage, Olivier Messiaen, homme de très grande culture, était aussi un amoureux passionné de la nature, des montagnes du Dauphiné et des chants d'oiseaux. « Pour moi, la vraie, seule musique a toujours existé dans les bruits de la nature. L'harmonie du vent dans les arbres, le rythme des vagues de la mer, le timbre des gouttes de pluie, des branches cassées, du choc des pierres, des différents cris d'animaux sont pour moi la véritable musique. Si j'ai choisi pour maîtres les oiseaux, c'est que la vie est courte et que noter



« Pour moi, la vraie, seule musique a toujours existé dans les bruits de la nature ».

des chants d'oiseaux est tout de même plus facile que la transcription des harmonies du vent ou du rythme des flots. » De fait, il notera, enregistrera, pendant des années, les chants de centaines d'oiseaux, les retranscrivant pour établir ses célèbres catalogues ou esquisses, pour piano essentiellement, avec pour interprète préférée son épouse et ancienne élève, Yvonne Loriod, mais aussi pour l'orgue. « Après-midi des oiseaux : merle noir, rouge-gorge, grive musicienne et rossignol quand vient la nuit. Pour le temps pascal. » Ainsi commentait-il l'une de ses œuvres.

Mais cette écoute des oiseaux ne relevait pas réelle-

ment de la facilité, ni même d'une seule recherche esthétique, mais d'une dimension véritablement religieuse et mystique. Olivier Messiaen, qui tint pendant soixante ans l'orgue de l'église de La Trinité à Paris, dont il était devenu titulaire à vingt-deux ans, dès sa sortie du conservatoire, était très croyant. L'une de ses dernières grandes œuvres, créée à Paris en 1983, est son opéra *Saint François d'Assise*, le saint de la pauvreté et la joie, qui parlait précisément aux oiseaux : « De toutes les créatures de Dieu, c'est vous qui avez meilleure grâce. »

Cependant on aurait tort de voir en Messiaen on ne sait quel musicien « naturaliste ».

Son œuvre s'inscrit tout au contraire aux avant-postes de l'invention, de la musique atonale ou en quart de tons aux rythmes hindous et l'inspiration religieuse qui y tient une si grande place n'y est en rien synonyme d'affadissement. « Ces gens, a-t-il pu dire à propos de certaines critiques, attendaient de moi une musique douceâtre, vaguement mystique et surtout soporifique. (...) Prenons simplement le psaume : croyez-vous que le psaume dise des choses vagues et douceâtres ? Le psaume hurle, gémit, rugit, supplie, exulte et jubile tour à tour. » Et que dire du tragique, de la tension d'une œuvre comme *le Quatuor pour la fin du temps*, écrit dans un camp de prisonniers en Allemagne. L'une de ces œuvres qui, dans toute une vie, laissent une empreinte profonde et durable.

En France, les grandes manifestations de cette année auront lieu avec l'Orchestre symphonique de Radio-France sous la direction de Myung-Whun Chung à qui Messiaen avait dédié sa dernière œuvre, *le Concert à quatre* mais aussi à La Grave, face à la Meije, dans le Dauphiné. Le compositeur, qui avait acquis dans les années trente une petite maison près du lac de Laffrey, séjournait souvent dans la région. De nombreuses manifestations et concerts auront lieu également à Avignon, sa ville natale, et dans le Vaucluse.

Maurice Ulrich